

# La Protection Des Enfants Des Ecoles Coraniques Dans Le Logone Et Chari, Cas Des Arrondissements De Kousseri Centre Et De Fotokol

**DJARSOUMNA LINDA**

Docteure en Droit Public, Spécialisée en Droit International Humanitaire

Faculté des Sciences Juridiques et Politiques,

Université de Ngaoundéré – (Cameroun)

E-mail : [tatianalinda@yahoo.com](mailto:tatianalinda@yahoo.com)

## RESUME

*La Région de l'Extrême Nord est celle qui subit le plus les exactions de la secte terroriste Boko Haram au Cameroun. Elle est aussi la région du pays qui héberge le plus grand nombre d'écoles coraniques. En 2016, les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Sava totalisaient déjà à eux seuls 578 écoles pour 37 204 élèves encadrés par 932 enseignants, selon une source du ministère camerounais en charge de l'éducation de base<sup>1</sup>*

*Dans le Logone et Chari, plus particulièrement dans les arrondissements de Kousseri centre et de Fotokol, les enfants des écoles coraniques sont exposés à de graves dangers sur les plans Sécuritaire, sanitaire, éducatif et même socio affectifs.*

*Cette situation ne cesse d'aggraver une crise de protection de l'enfant sans précédent dans le département du Logone et Chari. Dans ce contexte, les besoins de protection des enfants des écoles coraniques sont de plus en plus accrus et les services doivent être impérativement renforcés.*

**Mots Clés : Protection, Enfants des écoles coraniques, Logone et Chari.**

## ABSTRACT

<sup>1</sup> Observatoire Pharos pluros pluriculturalisme et des religions, « Des écoles coraniques contre l'Extrémisme violent dans le Nord du Cameroun », PNUD, 4 Aout 2017, p.1. A consulter sur le site <https://www.observatoirepharos.com/pays/cameroun/ecole-s-coraniques-contre-lextremisme-violent-nord-cameroun-fr/>

*the Far North Region is the one that suffers the most from the atrocities of the terrorist sect Boko Haram in Cameroon. It is also the region of the country which host the largest number of koranic schools. In 2016, the departments of Logone et Chari and Mayo Sava alone already totaled 578 schools for 37204 students supervised by 932 teachers, according to a source from the Cameroonian ministry in charge of basic education.*

*In Logone et Chari, more particularly in the district of kousseri center and Fotokol, children in koranic schools are exposed to serious dangers in terms of safety, health, education and even socio-emotional.*

*This situation continues to worsen an unprecedented child protection crisis in the Logone et Chari departement. In this context, the protection needs of childrens Koranic schools are increasingly heightened and services must imperatively be strengthened.*

**Keys Word : Protection, Enfants des écoles coraniques Logone et Chari departement.**

## INTRODUCTION

Les enfants des écoles coraniques sont des élèves en formation apprenant l'arabe et le coran, sous la tutelle d'un maître appelé maître coranique. Celui-ci se charge de leur formation et de leur éducation, au sein d'un daara<sup>2</sup>. Le

<sup>2</sup> **Papa Oumar Ndiaye**, « Aumône et mendicité : un autre regard sur la question des talibé au Sénégal », *Cahiers de*

daara est un mot arabe qui fait référence à une maison, ou une école, où se déroule la formation des enfants. Dans la plupart des cas, c'est la maison du maître coranique, qu'elle lui appartienne ou qu'elle lui soit prêtée.

Dans la plupart des cas aussi, les maîtres coraniques ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour répondre à tous les besoins dits élémentaires des apprenants. De plus, le nombre d'apprenant est souvent pléthorique, compte tenu des capacités d'accueil des maisons des maîtres coraniques, les effectifs peuvent aller jusqu'à la centaine d'élèves, voire au-delà. À cela s'ajoute le fait que l'adhésion à ces écoles se faisait et se fait jusqu'à présent sans aucun contrôle légal de la part de l'État. Ce sont les parents qui décident volontairement d'envoyer ou pas leur fils vers ces écoles.

Les apprenants consacrent une part importante de leur temps à des activités autres que les apprentissages. L'une des plus importantes reste la mendicité. Outre sa fonction d'éducation religieuse, celle-ci procure des revenus qui permettent au maître coranique de subvenir à ses besoins et à ceux de certains de ces enfants mis à sa charge. Dans le Logone et Chari, ces enfants constituent la grande majorité des enfants se livrant à la mendicité : La totalité de ces enfants peut être chiffré à environ 1000 individus. Dans l'ensemble, ceux-ci sont très jeunes leur moyenne d'âge se situant autour de 06 à 13 ans ; lors de l'enquête, le plus jeune avait 5 ans, et près de la moitié n'avait pas 15 ans, on y retrouve aussi des enfants de sexe féminin. Les conditions d'apprentissage restent en effet particulières et s'accompagnent le plus souvent sur des violences, physiques.

Vu le contexte sécuritaire de la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun en générale, et celui du département du Logone et Chari en particulier, ces enfants sont livrés à plusieurs dangers sur les plans Sécuritaire, Sanitaire, Educatif, Psychologique et même affectif. Nous faisons ainsi face à de violations des droits les plus fondamentaux des enfants dans ce contexte. Dès lors, quelles solutions efficaces pourrions-

---

la recherche sur l'éducation et les savoirs [En ligne], 14 | 2015.

nous, entant que gardiens du bien-être des enfants apporté dans ce cas spécifique ?

L'ensemble des observations et entretiens ethnographiques se sont déroulés dans les arrondissements de FOTOKOL et de Kousseri centre (dans le département du Logone et Chari<sup>3</sup>).

La Commune de Fotokol est située à 105 km de Kousseri, chef-lieu du département du Logone et Chari, dans la Région de l'Extrême Nord. Elle a été créée le 25 novembre 1993 par le décret n° 93/321/ du 25 novembre 1993. Elle a une superficie de 508 km<sup>2</sup> et une population de 70 000 habitants répartie dans 97 villages dont 13 sont contenue dans l'espace urbain.

Elle est limitée : Au Nord par le Lac Tchad À l'Est par l'Arrondissement de Makary ; Au Sud et à l'Ouest par la République Fédérale du Nigéria. Plusieurs ethnies cohabitent dans la commune<sup>4</sup>. Les Arabes et Kotoko, majoritaires, auxquels sont associés, les Kanuri, les Peuhls et les allogènes. FOTOKOL compte en réalité, 97 villages. Tous ces villages ont à leur tête des Chefs de 3ème Degré. La commune héberge 70000 âmes dont près de 20 000 habite la zone urbaine.

L'espace urbain de la commune présente des cultures cosmopolites dominées essentiellement par la culture arabe. Dans les zones rurales, la scission est plus marquée et ne laisse entrevoir que des villages arabes et des villages kotoko, en majorité et très peu de villages d'autres ethnies<sup>5</sup>. En février 2015, l'arrondissement de Fotokol a subi l'attaque la plus meurtrière de la secte islamique Boko Haram<sup>6</sup>, perpétrée au Cameroun laissant ainsi la population dans le plus grand désarroi avec des centaines et de milliers de morts parmi lesquels

---

<sup>3</sup> H. Elingui, P. Tjeega, *Dictionnaire des villages du Logone et Chari*, Centre géographique national, ONAREST, 1978, 127 p.

<sup>4</sup> Bureau central des recensements et des études de population, *Répertoire actualisé des villages du Cameroun : Troisième recensement général de la population et de l'habitat du Cameroun*, vol. 4, t. 7, 2005, 435 p. ([lire en ligne \[archive\]](#) [PDF]), p. 161

<sup>5</sup> [Fotokol \[archive\]](#), sur le site *Communes et villes unies du Cameroun* (CVUC)

<sup>6</sup> [archive](#), [RFI](#), 21 novembre 2015, Cameroun : nouvelle attaque meurtrière à Fotokol.

des centaines d'enfants. Aujourd'hui encore, l'arrondissement de Fotokol et ses villages subissent au quotidien les attaques de la secte. Des villages tels que Sagmé<sup>7</sup> Ngouma Bodo sont sans cesse attaqués et les populations se déplacent constamment d'un village vers un autre, à la recherche de la sécurité et du bien-être. A côté des déplacés internes, on compte des centaines de réfugiés Nigériens dans l'arrondissement de Fotokol en provenance pour la plupart de Gambaru Denboré etc. Lors de cet exercice, 146 sites spontanés ont été recensés qui regroupent 15 240 abris spontanés pour 106 764 personnes **déplacées internes** et 26 891 **réfugiés** hors camp. Selon les services publics, l'arrondissement de Fotokol compte plus de 100 écoles coraniques dont près de 3000 apprenants.

A côté de ces écoles coraniques fixes, nous comptons des écoles coraniques mobiles dont les maîtres coraniques se déplacent d'un endroit vers un autre avec leurs élèves. Ces maîtres coraniques viennent pour la plupart des cas des pays voisins tels que le Tchad, le Nigéria voisin et le Niger.

La commune de Kousseri est située dans la Région de l'Extrême-Nord, Département du Logone et Chari aux environs du 12ème degré de latitude nord et du 15ème degré de longitude. Ses coordonnées GPS sont E : 015. 03236, N : 12.08009 et Z : 317. Kousseri est limité au nord et à l'est par le fleuve Logone, au sud par l'arrondissement de Logone-Birni et à l'ouest par l'arrondissement de Makary. La commune de Kousseri couvre une superficie de 160 km<sup>2</sup>. Elle est traversée aussi par le Serbewel qui est un bras du fleuve Chari.

Kousseri dont le nom était Mser à l'origine serait fondée en l'an 197 par les Sao, avec un territoire allant au-delà du fleuve Chari, incluant fort Lami (actuel Ndjamena). La ville fut baptisée Fort Fourreau le 31 mars 1933 par l'administration française et de nouveau rebaptisée Kousseri en 1970 par les autorités Camerounaises.

<sup>7</sup> Actuellement presque désert, Sagmé est un village de l'arrondissement de Fotokol qui est au quotidien la cible de la secte terroriste Boko Haram. De nombreux soldats Camerounais ont laissé leur vie dans ce village ainsi que certains membres de la secte.

La commune de Kousseri a à sa tête un Sultan de 1er degré qui coiffe 03 Lawana (Chefferie de 2ème degré) qui couvrent à leur tour 59 villages, dont une quinzaine pour lawanat de Guebala, une vingtaine pour Amchidiré et enfin six pour Njagaré. Les Blamas des quartiers sont commandés directement par le Sultan. Toute cette organisation sus citée est couverte par le Sous-préfet représentant l'Administration. A côté existent des structures décentralisées de l'État ainsi qu'un ensemble de services publics et les forces de maintien de l'ordre, complété par une multitude d'organisations non gouvernementales constituant la société civile. La population globale est estimée à 115 000 âmes.

Elle comprend : les Kotoko, les Arabe-choa, les Musgum, les Kanouri et les Massa pour un pourcentage respectif de 35%, 25%, 20%, 10% et 10%. Elle est essentiellement jeune, c'est ce qui révèle une forte natalité. La croissance démographique est forte. La proportion des jeunes de moins de 30 ans est de 60%. Le pourcentage d'enfants de sexe féminin est de l'ordre de 55% de la population globale. Cette situation reste sous-tendue par la forte natalité des filles. L'arrondissement de Kousseri centre compte plus les 300 écoles coraniques fixes et près de 100 écoles coraniques mobiles dont le nombre d'élèves s'élève à plus de 2000. Tout comme l'arrondissement de Fotokol, Kousseri n'est pas à l'abri des attentats de la nébuleuse.

Dans un contexte sécuritaire aussi fragile que celui des arrondissements de Fotokol et Kousseri centre, comment admettre que, les enfants fréquentant des écoles coraniques se baladent jours et nuits dans la rue à la recherche de l'aumône ? Comment comprendre que des parents puisse livrer volontairement leurs propres enfants à de telles pratiques sous prétexte de la Religion ? Comment comprendre que dans un Etat de droit comme le nôtre, qui a ratifié la Convention Relative aux Droits des Enfants depuis 2013, l'Etat Camerounais puisse rester bouche baïe face à ce phénomène alarmant qui est déjà considéré comme une tradition dans cette partie du pays<sup>8</sup> ? L'enfance qui est l'étape

<sup>8</sup> En effet, le phénomène des enfants des écoles coraniques est considéré comme un phénomène normal dans la société du Logone et Chari, en effet, sous le regard des

la plus sensible, la plus délicate et la plus fragile de l'éducation d'un être humain comme le disait si bien William WORDSWORTH « l'enfant c'est le père de l'homme », comment comprendre que cette base puisse être autant négligé par les habitants de cette partie du territoire ? Ce phénomène présage quel avenir pour la jeunesse Camerounaise ? quel avenir pour la jeunesse du Logone et Chari ? quel avenir pour les enfants des arrondissements de Fotokol et Kousseri centre ? Quel avenir ?

Les observations se sont déroulées en pleine rue, au moment où les enfants mendient, ou bien encore aux seins des daara. Les personnes interviewées, dans le cadre de ce travail, sont d'abord en relation directe avec les maîtres coraniques en occurrence l'Union des Associations des maîtres coraniques du Logone et Chari.

Nous avons aussi rencontré les anciens enfants des écoles coraniques devenus commerçants. Ces derniers sont des jeunes hommes âgés entre 20 et 30 ans. Ensuite d'autres personnes, telles que les Imams, les blamas le représentant du Sultan de Makary à Fotokol, les humanitaires, les responsables de bureaux au PNUD qui travaillent sur un pan de la question, le MINAS du Logone et Chari ainsi que quelques populations de la localité ont également été interrogées pour ce travail.

Ainsi dit, il sera question pour nous, tout en dénonçant les violations graves des droits des enfants faites par les maîtres de ces écoles dans le Logone et Chari, plus précisément dans les arrondissements de Kousseri centre et de FOTOKOL, d'abord d'énumérer les différents dangers auxquels sont exposés les enfants des écoles coraniques dans ces arrondissements, (I). Après cette phase, tout en évoquant les mesures en cours, nous ne manquerons pas de proposer des stratégies pratiques à mettre en place par l'Etat Camerounais, les Organisations Internationales, les Agences des Nations Unies en particulier UNICEF, les Organisations Nationales et Locales à savoir les différentes

humanitaires, des chefs traditionnels et des autorités administratives et Religieuses etc., ces enfants se baladent à longueur de journée dans la rue soit pour vendre de l'eau, du citron et autres, soit pour mendier.

associations des maîtres coraniques sans oublier les membres de la société civile et les Humanitaires (II).

### **I- Les dangers auxquels sont exposés les enfants des écoles coraniques dans le Département du Logone et Chari : cas des arrondissements de Kousseri centre et Fotokol**

Dans les arrondissements de Kousseri Centre et de Fotokol, les enfants des écoles coraniques offrent le plus souvent l'image de ces enfants qui errent nuits et jours dans les rues, sales et mal vêtus, une assiette en aluminium vide à la main en guise de sébile, et parfois mêmes pieds nus, en quête d'aumône. On les retrouve surtout dans les lieux d'affluence comme les places publiques, les marchés, les alimentations, et dans la nuit auprès des vendeuses de poissons ou de poulets braisés ou dans les gares routières etc.

Ces enfants, confiés par leurs parents à la merci du maître coranique sont livrés le plus souvent à de telles pratiques. La plupart de ces parents arguent du fait qu'ils n'ont pas de revenu pour mettre à la disposition du maître coranique, pour la prise en charge de ces enfants, pour d'autres parents, il s'agit de respecter une vieille tradition selon laquelle leurs enfants, en faisant de telles pratiques « amasseraient des richesses » et plus tard pourront être aussi riches qu'eux<sup>9</sup>.

Ainsi, les enfants des écoles coraniques dans ces arrondissements sont livrés à de dangers énormes qui pourraient entraîner de graves répercussions sur leur sécurité, leur santé, leur éducation, leur psychologie et pire encore leur survie. Ces différents dangers seront regroupés sur les plans sécuritaires (A), sanitaire (B), éducatif (C) et psychologique (D).

#### **A - Les dangers auxquels sont livrés les enfants des écoles coraniques sur le plan Sécuritaire dans les**

<sup>9</sup> Selon une vieille tradition dans le département du Logone et Chari, certains parents riches préfèrent envoyer leurs enfants chez un maître coranique, sans leur laisser de quoi manger pour que ces derniers aillent mendier. Selon eux, le fait pour ces enfants de mendier leur permettrait d'amasser au travers des offrandes, des richesses qui leur permettraient à l'avenir de devenir aussi riches qu'eux<sup>0</sup>

## arrondissements de Kousseri centre et de Fotokol.

Depuis juillet 2013, les deux Régions du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun vivent dans une psychose tous azimuts due aux attaques perpétrées par la secte islamiste Boko Haram (BH). Ces incursions de Boko Haram dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, et des villages le long du Lac Tchad sont devenues plus fréquentes à nos jours.

Des rapports citent que, ces exactions incluent l'incendie des villages et des champs, l'enlèvement d'enfants, de femmes, l'intimidation de la population civile, tueries et personnes égorgées, des attaques dans les brigades, des intimidations dans les sultanats (Fotokol, Kousséri, etc.), mosquées et dans les chapelles/églises (Mayo-Moskota) et les opérations kamikazes dans les agglomérations (Maroua). Cette situation de plus en plus met en danger la vie des populations locales en générale et celle des enfants des écoles coraniques en particulier.

Ainsi, en dehors des conditions de vie intenables et insupportables qui sont imposées aux communautés, il s'y ajoute que la sécurité est en ce moment mise à rude épreuve, par le développement de plusieurs foyers d'insécurité à travers les frontières Cameroun, Nigéria dans les régions du Nord et de l'Extrême-Nord et le long du Lac Tchad où sont tranchés les éléments de cette secte.

En effet, les enfants des écoles coraniques des arrondissements de Kousseri centre et FOTOKOL, dans ces contextes sécuritaires sont exposés aux atrocités de la secte. Car, en effet, les maîtres coraniques qui envoient ces enfants dans la rue pour mendier sont pour la plus part du temps illettrés ou mal intentionnés.

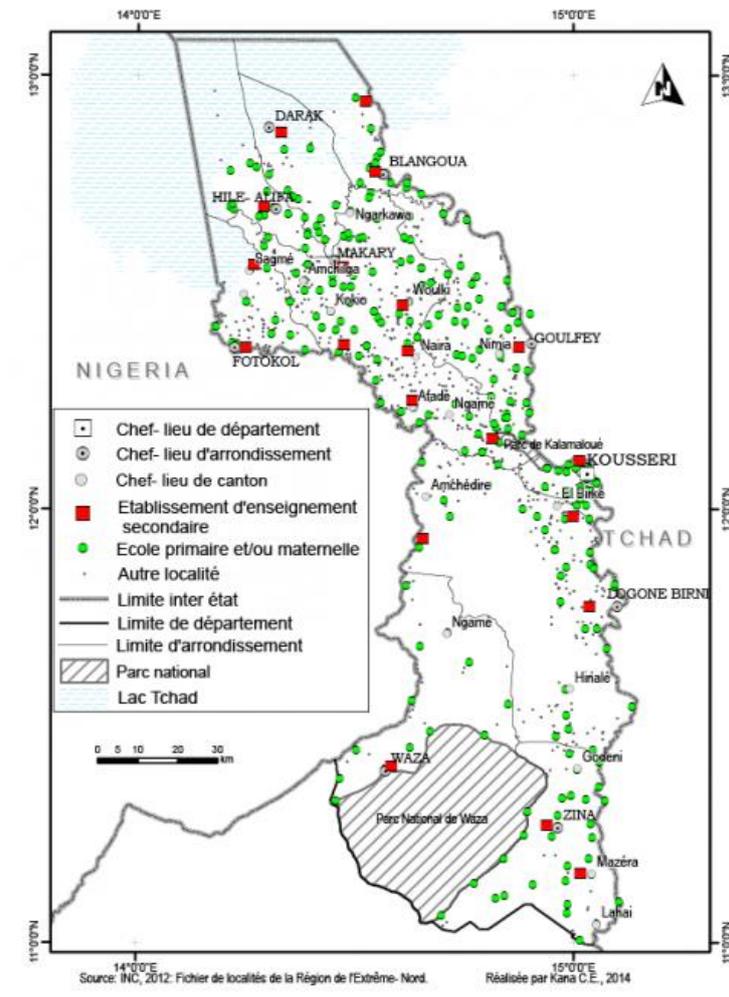
La présence des mines et des milices de BH dans certains villages de Fotokol et Kousseri expose ces enfants à de violations graves de leurs Droits tels que les enlèvements, l'enrôlement le viol etc.

En effet, c'est à la suite d'une fausse manipulation d'un engin explosif qu'un de ces enfants a fait exploser une grenade au niveau du

point qui représente la frontière entre le Cameroun et le Nigéria à FOTOKOL. Selon le ministère, l'explosion s'est produite du côté nigérian dans un marché situé entre la ville de Ngala-Gamboru au Nigeria et Fotokol au Cameroun. Cette explosion serait due à la mauvaise manipulation d'une grenade trouvée par deux enfants le 07 janvier 2020<sup>10</sup>, occasionnant ainsi la mort de pres de 11 enfants sur le total des 30 morts enregistrés.

La détérioration de la situation sécuritaire dans la zone du bassin du lac Tchad a un impact considérable sur la vie de des enfants enfants des écoles coraniques.

<sup>10</sup> A consulter sur le site <https://www.dw.com/fr/nigeria-une-explosion-de-grenade-fait-au-moins-neuf-morts/a-51921565#:~:text=Selon%20le%20minist%C3%A8re%2C%20l'explosion,grenade%20trouv%C3%A9e%20par%20deux%20jeunes.>



En effet, les populations des deux zones frontalières (la région camerounaise de l'Extrême-Nord et le nord-est du Nigéria) sont considérées comme des Zones extrêmement rouges.

L'islam occupe aussi une place importante dans l'espace religieux de ces différentes communautés. Ces similarités ont permis aux militants de Boko Haram de se fondre dans la population locale et de recruter de membres sans trop de difficultés. Parmi ces membres, les enfants des écoles coraniques, constituent le plus souvent les cibles de ces derniers. En effet, abandonnés par leurs parents dès le bas âge, et confiés à un maître coranique dont on ne connaît ni les motivations, ni la provenance, ni la mentalité, ces enfants se trouvent facilement enrôlés par les membres de la secte.

Ainsi dit, au plan sécuritaire, on retient que les enfants des écoles coraniques dans les arrondissements de Kousseri et Fotokol sont

exposés à plusieurs violations graves, notamment le viol, les enlèvements, les enrôlements, etc. qu'en est-il donc pour ce qui est du côté sanitaire ?

## B- Sur le plan Sanitaire

De nombreux marabouts obligent les enfants, apprenants, à mendier dans les rues pendant de longues heures. Ces sont en effet des pratiques constitutives de la pire forme de travail des enfants selon la définition employée par l'Organisation internationale du Travail (OIT)<sup>11</sup>. Les marabouts font aussi preuve de grave négligence en ne subvenant pas aux besoins élémentaires des enfants, tels que la nourriture, le logement et les soins de santé, ceci en dépit des ressources suffisantes dont disposent la plupart des daaras et qui sont principalement

<sup>11</sup> Organisation International du Travail.

fournies par les enfants eux-mêmes<sup>12</sup> entraînant ainsi de lourdes conséquences sur le plan sanitaire.

En effet, dans leur quête permanente de l'aumône, les enfants des écoles coraniques dans les arrondissements de Kousseri centre et de Fotokol collectionnent de la nourriture sous toutes formes dans leurs assiettes en aluminium. Pire encore, ces enfants se placent dans des endroits publics ou auprès des restaurants et amassent dans leurs assiettes, des restes de nourritures ce qui les expose ainsi la merci des infections alimentaires ainsi qu'à la portée des maladies transmissibles, telles que le choléra, le covid-19 etc.

Ainsi, les enfants des écoles coraniques et surtout en ce moment où la pandémie du Covid 19 ravage tout sur son passage des milliers d'êtres humains sur la planète courent un véritable danger sur le plan sanitaire. Malgré les dispositions des autorités quant à la maîtrise de la pandémie, il n'en reste pas moins que ces enfants continuent de mendier et d'être ainsi livrés à des graves dangers sur le plan sanitaire.

Quid donc pour ce qui est du volet éducatif ?

### C- Sur le plan éducatif

L'Extrême-Nord affiche le taux d'analphabétisme le plus élevé du pays. Le taux de scolarisation au niveau national était de 84,1 % en 2014, mais il n'était que de 46 % dans l'Extrême-Nord, et chutait à 20 % dans des localités comme Fotokol, Kolofata et Mayo Moskota, le long de la frontière avec le Nigéria. Il est encore plus élevé (pire) dans le cas des filles qui se voient souvent refuser l'éducation ou qui sont retirées de l'école et contraintes au mariage précoce<sup>13</sup>.

Dans le département du Logone et Chari, les enfants qui fréquentent les écoles coraniques

sont pour la plupart du temps mis à l'écart quant à l'éducation formelle.

Ce constat est dû au fait que les maîtres coraniques, visiblement analphabètes pour la plupart des cas inculquent des notions archaïques aux enfants en se basant sur une interprétation erronée du Saint Coran<sup>14</sup>.

Un entretien avec le Secrétaire Général de l'Union des Associations des maîtres coraniques du Logone et Chari nous a permis de constater que, la majorité des maîtres coraniques du département seraient analphabètes et de ce fait, donneraient une interprétation autre que celle de l'esprit du Saint Coran.

Il découle de ce constat que vu ce manquement, les enfants des écoles coraniques ne sont généralement pas inscrits dans des écoles formelles. En effet, les maîtres coraniques estiment que l'école formelle est mauvaise et ne respecte pas la philosophie de l'Islam.

Il en va de même de la responsabilité parentale. En effet, les parents qui envoient leurs enfants dans des écoles coraniques refusent catégoriquement que ces derniers fréquentent les écoles formelles. Les conséquences de ces pratiques sont visibles au sein de la société dans les arrondissements de Fotokol et Kousseri centre. Il en ressort de là que, le taux d'analphabètes dans ces arrondissements est le plus élevé de tout le Pays<sup>15</sup>, en plus de ce fait, au sein de ces arrondissements, seul la langue Arabe est reconnue comme langue la plus parlé.

Les deux langues officielles du Cameroun à savoir l'Anglais et le Français sont les langues presque méconnues par les membres de la communauté.

<sup>12</sup> 2010 John Emerson « **Sur le dos des enfants** » Mendicité forcée et autres mauvais traitements à l'encontre des talibés au Sénégal, / Human Rights Watch 15 avr 2010.

<sup>13</sup> Chari Collins Etienne Kana , *L'inadéquation entre l'offre et la demande d'éducation au Nord Cameroun : le cas du Département du Logone et Chari*, <https://doi.org/10.4000/edso.2842>

<sup>14</sup> Selon le Secrétaire Générale de l'Union des Associations des Maîtres Coraniques du Logone et Chari, la plus part des maîtres coraniques du département sont analphabètes, ils ont une interprétation erronée du Coran, et de ce fait, ils interprètent le Saint Coran selon leur compréhension et inculquent de fausses valeurs à leurs apprenants.

<sup>15</sup> On trouve, en revanche, dans la pointe extrême septentrionale de la région, des arrondissements dont les taux de scolarisation compris entre 20 et 40 % sont les plus faibles : Goulfey (24 %), Logone-Birni (25 %), Kousseri (38 %) ;

---

La situation éducative demeure préoccupante dans cette partie du pays<sup>16</sup>. On y reporte en effet des taux de scolarisation et un indice de parité filles/garçons parmi les plus bas du pays, en effet, le nombre de garçons est plus élevé environs de 47/ contre 32/ pour les filles. Plusieurs raisons ont été souvent évoquées pour justifier ce retard : l'implantation tardive de l'École et des infrastructures scolaires des connaissances, dont l'école coranique.

En 2011/2012, le Département compte au total 351 écoles primaires reconnues officiellement, dont 14 seulement relevant de la promotion privée. Parmi les établissements privés, 11 sont confessionnels (03 catholiques, 07 islamiques, 01 protestant) et 04 laïcs. Le taux net de scolarisation est évalué à 61,2 % dans le Logone et Chari (Tableau 1), alors que la moyenne nationale se situe à 82,6 % et la moyenne régionale entre 74 % (MINEDUB, 2012) et 59,9 % (INS, 2013) suivant les sources.

---

<sup>16</sup> ; Boutrais et al, BUCREP, 2010 a ; INS, 2015.

Tableau 1 – Taux de scolarisation par arrondissement (Rapport d'activités de la DDEB/LC, 2012)

Arrondissements	Nombre d'écoles	Population scolarisable estimée	Population scolarisée	Taux de scolarisation
Blangoua	35	15 125	8 103	53,57 %
Darak	21	12 100	3 902	32,25 %
Fotokol	21	15 400	5 888	38,23 %
Goulfey	41	19 890	14 842	74,62 %
Hilé- Alifa	17	9 105	6 326	69,49 %
Kousseri	45	40 875	33 354	81,60 %
Logone- Birni	48	18 000	17 349	96,38 %
Makary	69	45 000	16 619	39,93 %
Waza	13	6 000	4 125	62 %
Zina	41	16 600	10 665	67,24 %
Total	351	198 095	121 172	61,20 %

Au regard des tableaux ci-dessus, les arrondissements de Fotokol présentent les taux de scolarisation le plus faible, presque la moitié de la moyenne régionale. En entraînant la fermeture de nombreuses écoles, l'insécurité liée à secte terroriste *Boko -Haram* a davantage renforcé l'écart dans les Arrondissements frontaliers. A Fotokol, aucun élève n'a été enregistré dans la carte scolaire pendant l'année 2014-2015.

Au sein des écoles coraniques, le maître ne dispose pas d'équipements comme ceux auxquels nous sommes habitués dans les écoles dites modernes. Les élèves, pour apprendre, ont chacun un aloubé<sup>17</sup>, où le maître écrit des versets coraniques. Ce système d'enseignement religieux caractéristique fortement influencé par la tradition.

Cet apprentissage a une dimension religieuse essentielle, selon l'analyse de Jean-

Émile Charlier (2002) : par des années d'ascèse, l'enfant acquiert la connaissance religieuse qui va l'aider à mener une vie juste et droite, qui lui vaudra une récompense éternelle. L'épreuve initiale est, dans ce cas, la condition indispensable pour accéder à des états désirables de grandeur. Convaincues par ces arguments à la fois religieux et pragmatiques, des familles préfèrent le daara à l'enseignement officiel, même en connaissant les conditions d'existence réservées aux enfants.

Ainsi, « les objectifs de l'école coranique sont invariables : elle ne prépare pas à un métier ou à un rôle mais seulement à un être croyant, un homme parfait en utilisant toutes les techniques d'inculcation qui visent la domestication du corps et de l'esprit » (Gandolfi, 2003 : 267).

La réussite, dans le contexte, ne renvoie donc pas forcément à l'obtention de diplôme ou de grade scolaire, mais également à d'autres titres socialement définis, tels l'intériorisation des codes de conduite, dans une société qui accorde encore de l'importance à certaines valeurs humaines, dont la courtoisie, la

<sup>17</sup> L'aloubé est un support de bois en forme rectangle ou ovale d'environ 50 cm de longueur, c'est sur cet objet que les apprenants des écoles coraniques reproduisent les versets coraniques.

persévérance, la patience ou la solidarité, le savoir vivre en communauté.

Or, l'éducation formelle est aussi à ne pas négliger. Car c'est à travers cette éducation que l'enfant saura être non seulement instruit mais encore utile pour les membres de sa communauté, ses parents son pays.

Si seulement l'on parvient à concilier les deux formes d'éducatons dans ces arrondissements, c'est-à-dire que si les enfants des écoles coraniques pouvaient fréquenter les écoles formelles en matinée, et les écoles coraniques en soirée comme c'est le cas dans la Région du Nord du pays, alors l'on aurait réalisé un grand pas en matière de protection de l'enfance dans ce département. Car, étant instruit, ces enfants ne mendieraient plus dans la rue et ne seraient plus exposés à tous ces dangers.

Les enfants des écoles coraniques les arrondissements sus cités encourent également de véritables dangers sur le plan psychologie.

#### **D- sur le plan psychologique**

Au plan psychologique, les enfants des écoles coraniques présentent d'énormes défaillances dans la mesure où, abandonnés par leurs parents dès le bas âge, parfois à l'âge de 4 ans, ils ne reçoivent aucune affection de la part de leur entourage. Imaginez un seul instant cet enfant abandonné à l'âge de 5 ans par ses parents chez un maitre coranique qui, à son tour, héberge près de 100 autres enfants d'aucuns du même âge et d'autres plus âgés. Le maitre coranique lui-même n'ayant reçu aucune éducation ou affection de la part de ses propres parents.

Quel avenir attendons-nous d'un enfant qui n'a pas reçu d'amour de la part de ses parents et qui a grandi dans une communauté monoparentale, où le leader lui-même n'a aucune éducation à part celle qui lui a été inculqué par des potentiels maitres coraniques ? La violence, l'extrémisme voire l'extrémisme religieux ne seraient-ils pas le résultat d'un tel abandon ?

Psychologiquement parlant, ces enfants en réalités courent de graves dangers et l'on pourrait même croire que ce déséquilibre

psychologique pourrait avoir de lourdes répercutions quant à l'avenir de ces enfants<sup>18</sup>. En effet La crainte de ne pas atteindre l'objectif fixé par le maitre en termes de mendicité par ou (montant à ramener au maitre par jour) entraine une psychose grave dans la vie de ces enfants. Quand l'objectif n'est pas atteint le maitre coranique fait subir à ces derniers des sévices corporels considérables.

Face aux différents dangers encourus par les enfants des écoles coraniques dans les arrondissements de Fotokol et Kousseri centre, quels sont les différentes mesures efficaces, déjà prises ou à prendre pour résoudre ce problème ? quels sont les acteurs impliqués et quels rôles auront-ils dans la mise en œuvre de cette lourde tâche ?

## **II : Stratégies Pratiques à mettre en œuvre pour une protection efficace de des enfants des écoles coraniques dans les arrondissements de Fotokol et de Kousseri centre.**

Le phénomène des enfants des écoles coraniques dans le département du Logone et chari et dans les arrondissements de Fotokol et Kousseri centre ne date pas d'aujourd'hui.

En effet, il s'agit d'une tradition qui s'est enraciné dans ladite société et qui pose un véritable problème en matière de protection de l'enfance. Pour remédier à ce problème, certes, plusieurs mesures ont déjà été entreprises par les acteurs impliqués (A) cependant, ces mesures sont-elles efficaces ? Quelles autres mesures pourrions-nous proposer pour que ces enfants soient une fois pour toute à l'abri des dangers dont ils font face au quotidien ? (B).

### **A- Stratégies mises en place par les acteurs de protection de l'enfance**

En effet, face à ce problème crucial de protection des enfants des écoles coraniques

<sup>18</sup> Selon nos sources, la plupart des leaders et adhérents de la secte islamiste Boko-Horam sont des anciens élèves apprenants des écoles coraniques notamment dans le nord du Nigéria et certains sont issus du département du Logone et Chari plus précisément des arrondissements de Kousseri et de FOTOKOL.

dans le département du Logone et Chari certaines mesures ont été prises ou sont en cours par les différents acteurs de protection impliqués tels que UNICEF, en partenariat avec les ONG locales et Internationales, le PNUD etc.

Comme mesures déjà prises il s'agit entre autres de la formation des maîtres coraniques sur la nécessité de concilier les deux formes d'enseignement, soit que les enfants soient formés en matinée dans des écoles formelles et en soirées dans des écoles coraniques, la scolarisation de ces enfants à travers des fourniture en Kits scolaires et l'inscription des enfants fréquentant ces écoles dans des écoles formelles cette mesure à été implémenté par UNICEF.



Ainsi que le recensement des écoles coraniques ambulantes en vue de leur contrôle par l'Etat.

Cependant, pour être plus efficaces, ces différentes stratégies doivent être permanentes d'où la nécessité de leur renforcement.

### **B- Stratégies à mettre en œuvre pour une protection plus efficace des enfants des écoles coraniques**

Les arrondissements de Kousseri centre et Fotokol sont pour la plupart musulmanes et ont copiés l'exemple des Pays voisins. Car, bien qu'étant présentes dans la partie septentrionale du Pays, les écoles coraniques présentent une particularité sans précédent pour ce qui est du département du Logone et Chari en général et des arrondissements de Fotokol et de Kousseri centre en particulier.

Dans ces arrondissements les enfants sont le plus souvent exposés à une mendicité sans pareil au Cameroun ainsi qu'à un taux d'alphabétisation très bas. Hormis ce fait, ils sont davantage exposés à l'insécurité et voir à la mort.

Face à tous ces dangers auxquels sont exposés les enfants des écoles coraniques dans ces arrondissements, les acteurs de protection de l'enfance en occurrence l'Etat, les organisations humanitaires, les membres de la société civile, les leaders communautaires, les organisations locales ainsi que la communauté en occurrence les parents de ces enfants ont l'obligation de travailler en synergie pour éradiquer à jamais ce phénomène.

### **1- Les mesures à prendre par l'Etat**

Entant que garent de la sécurité et du bien-être des citoyens, l'Etat a pour rôle principale au sein d'une collectivité de veiller à ce que la couche la plus vulnérable de la société, en occurrence, les enfants soient en sécurité.

Cependant, comment comprendre que dans une société comme la nôtre, dans un Etat de Droit tel que le Cameroun, l'Etat puisse rester bouche baïe face au phénomène à un phénomène si flagrant ?

En effet, l'Etat Camerounais gagnerai, en vue de la résolution de ce problème, en copiant l'exemple du Sénégal et du Tchad voisin qui, ont commencés par interdire aux enfants des écoles coraniques la mendicité et les balades dans les rues.

Mais encore, l'Etat Camerounais doit aussi maitriser le phénomène des écoles coraniques ambulantes, celles-là qui sont dirigées par des maitres coraniques originaires d'autres Pays dont on ne connait ni la provenance, ni les intentions et qui viennent s'installer dans nos villages entraînant à leurs suites plusieurs enfants sans défense.

A travers des actes administratifs Unilatéraux (Lois Décrets Arrêtes Règlements etc.) L'Etat Camerounais est en mesure et doit prendre des résolutions adéquates en vue de la protection efficace de ces enfants si vulnérables et fragiles.

En outre, l'Etat à travers le MINAS doit revoir le taux très élevé de pauvreté qui s'élevé dans ces arrondissements en créant des AGR à long terme pour les parents extrêmement pauvres., en sensibilisant les familles sur la nécessité du planning familial, par exemple.

## **2- Les mesures à prendre par les Organisations Humanitaires**

Ces mesures doivent être prises sous le haut patronage des Nations Unies soit de l'UNICEF. En effet, pour que les enfants des écoles coraniques des arrondissements de Kousseri centre et Fotokol soient à l'abri des différents dangers cités, les Organisations Humanitaires en charge de la protection de l'enfance du Département du Logone et Chari, sous le haut patronage de l'UNICEF, doivent effectuer un travail consistant et sérieux.

En effet, à travers une collaboration efficace avec l'Union des Associations des maîtres coraniques du Logone et Chari, les agences humanitaires doivent d'abord effectuer un travail de fond pour obtenir une solide base de données à travers un recensement des écoles coraniques fixes d'abord, en suite des écoles coraniques ambulantes, par villages, quartier sexe noms âges statut des enfants.

Par la suite, former les maîtres coraniques car, les maîtres coraniques étant des seconds parents de ces enfants, doivent comprendre le sens des saintes écritures afin d'éviter à l'avenir des interprétations erronées et vides de sens qui mettent en danger la vie de ces enfants.

Sensibiliser les différents parents sur leur responsabilité quant à l'éducation de leurs enfants et des risques auxquels ils exposent les enfants en leur envoyant dans des maisons des maîtres coraniques.

## **CONCLUSION**

Au terme de cette étude, nous pouvons retenir un point qui nous semble important le phénomène des enfants des écoles coraniques qui visiblement est enraciné dans le Logone et Chari, notamment dans les arrondissements de Kousseri et Fotokol constitue une véritable entrave à la protection de l'enfance dans cette société.

Livrés à de graves dangers sur les plans sanitaires sécuritaires, éducatifs et même psychologiques, ainsi qu'à plusieurs violations de leurs droits les plus fondamentaux, les enfants des écoles coraniques des arrondissements de Kousseri centre et de Fotokol doivent bénéficier d'une protection renforcée non seulement de la part de l'Etat Camerounais à travers la prise des mesures concrètes et sérieuses tels que l'ont déjà fait les Etats voisins à l'instar du Tchad voisin et du Sénégal, mais encore, seul un travail en synergie entre le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (United Nations of International Children's Emergency Fund) ( UNICEF), l'Etat en occurrence le MINAS, le MINPROF, l'Administration déconcentrée et décentralisée et les organisations locales en tête de mire l'Union des associations des maîtres coraniques du Logone et Chari, les leaders communautaires du Logone et Chari, les Sultans, Blamas, les parents des élèves des écoles coraniques sera d'une grande utilité

Mais encore, il est plausible de noter que, ce phénomène dans le Logone et Chari est considéré comme une tradition locale qui date de plusieurs années voire plusieurs siècles la briser en un clin d'œil ne sera pas évident. Seul la persévérance et la détermination pourront nous permettre d'éradiquer ce phénomène pour ainsi mettre ces enfants à l'abri de tous ces dangers qu'ils encourent.

In fine, pour la bonne mise en œuvre de cette lourde initiative, la multiplication des sensibilisations, le renforcement des capacités des maîtres sur l'interprétation de l'esprit du coran seront d'une grande importance. Mais surtout, la sensibilisation des parents responsables de ce fiasco sera d'une grande utilité.

## **Références Bibliographique**

- 1- **Caroline (R. A. V.)**, Guide pratique à l'intention des étudiants des sciences humaines et sociales comment faire un article Scientifique ? Collection Devenir chercheur Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR) Université Laval, 2017, 37 pp.

- 2- **Charlier (J.-E.)**, 2002, « Le retour de Dieu : l'introduction de l'enseignement religieux dans l'école de la République laïque du Sénégal », *Éducation et sociétés*, n° 10, pp. 95-111.
  - 3- **Durkheim (E.)**, 1912 [1994], *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF.
  - 4- **Gandolfi (S.)**, 2003, « L'enseignement islamique en Afrique noire », *Cahiers d'études africaines*, vol. XLIII, n° 1-2, pp. 261-277. DOI
  - 5- **H. Elingui, P. Tjeega**, *Dictionnaire des villages du Logone et Chari*, Centre géographique national, ONAREST, 1978, 127 p.
  - 6- John Emerson « Sur le dos des enfants » Mendicité forcée et autres mauvais traitements à l'encontre des talibés au Sénégal, / Human Rights Watch 15 avr 2010.
  - 7- **Papa Oumar Ndiaye**, « Aumône et mendicité : un autre regard sur la question des *talibé* au Sénégal », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 14 | 2015.
- 2- Actuellement presque désert, Sagmé est un village de l'arrondissement de Fotokol qui est au quotidien la cible de la secte terroriste Boko Haram. De nombreux soldats Camerounais ont laissé leur vie dans ce village ainsi que certains membres de la secte.
- 3- En effet, le phénomène des enfants des écoles coraniques est considéré comme un phénomène normal dans la société du Logone et Chari, en effet, sous le regard des humanitaires, des chefs traditionnels et des autorités administratives et Religieuses etc., ces enfants se baladent à longueur de journée dans la rue soit pour vendre de l'eau, du citron et autres, soit pour mendier.
  - 4- Selon une vieille tradition dans le département du Logone et Chari, certains parents riches préfèrent envoyer leurs enfants chez un maître coranique, sans leur laisser de quoi manger pour que ces derniers aillent mendier. Selon eux, le fait pour ces enfants de mendier leur permettrait d'amasser au travers des offrandes, des richesses qui leur permettraient à l'avenir de devenir aussi riches qu'eux.
  - 5- Selon le Secrétaire Générale de l'Union des Associations des Maîtres Coraniques du Logone et Chari, la plupart des maîtres coraniques du département sont analphabètes, ils ont une interprétation erronée du Coran, et de ce fait, ils interprètent le Saint Coran selon leur compréhension et inculquent de fausses valeurs à leurs apprenants.
  - 6- L'aloubé est un support de bois en forme rectangle ou ovale d'environ 50 cm de longueur, c'est sur cet objet que les apprenants des écoles coraniques reproduisent les versets coraniques.
  - 7- Selon nos sources, la plupart des leaders et adhérents de la secte islamiste Boko-Horam sont des anciens élèves apprenants des écoles coraniques notamment dans le nord du Nigéria et certains sont issus du département du

## Notes

1- On distingue en général trois types de *daara* : 1) les *daara* modernes, qui demandent une contribution financière aux familles et reçoivent des aides publiques et des dons privés ; 2) les *daara* traditionnels, où un grand nombre d'enfants, en dehors des temps où ils apprennent le Coran, sont « livrés à eux-mêmes » : ils mendient, cherchent leur nourriture, tentent de recueillir les quelques sous que le marabout leur réclame quotidiennement. Ce sont ces *daara* précisément qui nous intéressent ici. Dans ces *daara* traditionnels et modernes, l'enfant est coupé de sa famille, qu'il ne voit qu'à de très rares occasions ; 3) tel n'est pas le cas des écoles coraniques de quartier, où l'enfant ne passe que quelques heures par jour et qu'il quitte tous les soirs pour rejoindre sa famille ; ces écoles visent à apprendre le Coran aux enfants en congé scolaire ou trop jeunes pour aller à l'école publique.

---

Logone et Chari plus précisément des arrondissements de Kousseri et de FOTOKOL.

### Référence électronique

- 1- **Papa Oumar Ndiaye**, « Aumône et mendicité : un autre regard sur la question des *talibé* au Sénégal », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 14 | 2015, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 28 février 2020. URL : <http://journals.opened>;
- 2- [Fotokol](#) [[archive](#)], sur le site *Communes et villes unies du Cameroun (CVUC)* ;
- 3- [[archive](#)], [RFI](#), 21 novembre 2015, Cameroun : nouvelle attaque meurtrière à Fotokol.
- 4- Chari Collins Etienne Kana, L'inadéquation entre l'offre et la demande d'éducation au Nord Cameroun : le cas du Département du Logone et Chari, <https://doi.org/10.4000/edso.2842> ;
- 5- Bureau central des recensements et des études de population, *Répertoire actualisé des villages du Cameroun : Troisième recensement général de la population et de l'habitat du Cameroun*, vol. 4, t. 7, 2005, 435 p. ([lire en ligne](#) [[archive](#)] [PDF]), p. 161.